



**Discours prononcé à l'occasion du 50<sup>e</sup> anniversaire de l'AFDJ, Vellerat, le 3 mai 2014**

### **A la croisée des chemins**

Chers amis Jurassiennes et Jurassiens,

C'est avec plaisir que je vous retrouve ici et vous apporte le salut des autonomistes Tramelots. Oui, vous avez bien entendu. Il y a des autonomistes à Tramelan.

Ce village, qui a pourtant donné à la cause séparatiste de brillants avocats, des Rossel, Vuille, Béguelin, est comme vous le savez fortement anti-séparatiste.

Le 24 novembre dernier, sur la question du vote institutionnel, qui est devenue une question de fond, on comptabilisait 464 oui sur 1884 non, soit 19.8 %. Ce score était attendu. Pour Tramelan, toutefois, il apparaît même meilleur que prévu. Une grande partie des Jurassiens qui ont voté oui le 23 juin 1974 ne sont soit plus à Tramelan, soit plus de ce monde ! Et nous nous maintenons tout de même ! Il y a du renouvellement, de la jeunesse, de l'espoir !

Les années qui ont suivi les plébiscites en cascade ont été très dures pour les autonomistes. Aucun coup ne nous était épargné. Dans ces « sombres » années, il fallait d'abord et principalement défendre le droit d'être tout simplement Jurassien. Pour avoir été au front, seule autonomiste du Conseil municipal, je peux en témoigner. Vous vous souvenez certainement des péripéties liées à la location d'une salle pour faire venir le « Mouvement Romand ». La « liberté de réunion » était l'enjeu. Je pourrais citer d'autres exemples. En ce temps-là, nous nous défendions, mais défendions-nous la cause du Jura ? Pouvions-nous argumenter en faveur d'une séparation du Jura-Sud d'avec le Canton de Berne ? Puis est venue l'AIJ et l'on nous a dit : « c'est là que la Question jurassienne va se régler », et l'on s'est tu !

Avec le temps, les conflits se sont apaisés. La Question jurassienne, devenue taboue dans les bouches des nouvelles générations, a permis – faut-il le regretter ? – une normalisation des rapports. Les gens se reparlent, de tout sauf du Jura ; on peut assister à des séances dans un climat plus serein. Mais de fait, le « problème de fond » devient une question secondaire. Les Probernois vous diront « désuette ».

Cependant, dès que l'on est aux affaires et que l'on traite des dossiers, on se frotte immédiatement aux limites de notre pouvoir de décision. C'est là, qu'autonomiste, vous devez rappeler à vos collègues probernois leurs choix et donc leurs responsabilités. C'est à la longue, que confrontés seuls aux réalités politiques nos adversaires d'aujourd'hui devront faire le pas, reconnaître leurs erreurs et militer pour un Jura-Sud doté de compétences décisionnelles acceptables.

Aujourd'hui, nous sommes vraiment à la croisée des chemins. Nous encourageons Moutier et sa couronne à quitter Berne. Sauvons ce qui peut encore être sauvé du Jura-Sud. De son côté, que la République et Canton du Jura défende avant tout ses propres intérêts et ne s'inquiète plus de ce Sud qui l'a si méchamment méprisé et rejeté. Quant aux Probernois, mettons-les au pied du mur.

Nous savons tous ici que la Question jurassienne n'est pas résolue. Le Jura-Sud est un corps étranger dans ce grand canton alémanique. Il contient en soi les germes de conflits et de rejet. Veillons à ne pas devenir bernois, à garder notre génie particulier, et nous gagnerons la partie.

Vive le Jura libre

*Danielle Munier*

*Tramelan*